



### Rappel des objectifs de la mission 2013

- A Mananjary, visiter l'orphelinat dont Frédéric Lee s'occupe et déterminer les besoins auxquels nous pourrions répondre.
- A Ankatafa préciser les besoins des pêcheurs en matière de sécurité ainsi que ceux de leurs familles.
- A Nosy Varika, rendre visite à ABécole, voir les travaux effectués grâce à nos financements (2 classes d'ABécole + garderie). Offrir une centrifugeuse à l'école pour faire des jus de fruits pour les enfants. Apporter des livres et des vêtements pour les enfants et les mères. Echanger avec Caroline concernant ses projets, ses idées pour les réaliser, ses besoins.
- A Fiadanana, rencontrer les femmes organisées en association pour cultiver des jardins collectifs. Echanger avec elles, avec l'aide de Caroline. Travailler dans les jardins au côté des femmes. Etablir des contacts avec les habitants, avec les enfants, grâce à des jeux, des chants...

Séjour du 2 au 23 octobre, avec Anne Marie Guinard, responsable de la mission, Chantal Petit, Jean - Patrick Courtois et Monique Courtois.

Notre groupe s'est joint à un groupe d'« Echanges Solidarité ». Les lieux de mission sont les mêmes. Certaines actions se font en coopération. Une convention est établie entre les deux associations.

Sur place, les membres de la mission travailleront, avec des professionnels malgaches, à la réalisation de cette mission dans le respect des réglementations en vigueur à Madagascar.

### MANANJARY : le centre TSARAZAZA

Ce n'est pas un orphelinat. Le centre accueille des enfants qui sont confiés au centre suite au décès de leur mère ou parce qu'ils ont un handicap physique opérable, souvent le pied. Ils ne sont pas adoptables. Les parents récupèrent souvent leurs enfants à partir de 14 ans.

Ce centre est géré par une Association italienne qui s'appelle «Costruire Insieme» («Construire Ensemble») qui agit depuis plusieurs années à Madagascar avec l'aide de pères et de sœurs missionnaires. La Présidente, le Docteur Laura Gallareto, est chirurgienne orthopédiste.

<http://www.fihavanana-madagascar.org/fr/collaborazioni-partners/centre-tsara-zaza.html>

Nous visitons le centre avec Echanges Solidarité, qui y a fait construire un puits.

Nous avons auparavant acheté du lait maternisé à Tananarive car ils en manquent et il est difficile de s'en procurer à Mananjary où il est très cher.

Les enfants nous attendent et nous disent bonjour. Une petite réception a été organisée : les enfants chantent plusieurs chansons puis nous visitons le centre.

4 bébés y ont été recueillis peu de temps auparavant. Ils ont perdu leur mère. Leur père et leur famille ne peuvent pas les élever car ils sont très pauvres.

Les plus grands, dès 5 ou 6 ans sont scolarisés à l'extérieur du centre et encouragés à poursuivre des études et un apprentissage qui leur permettra de « survivre » ainsi que le dit le directeur du centre.

Ce dernier, dans son discours d'accueil et de remerciement, nous précise certains besoins concernant les enfants et les jeunes : du lait, bien sûr, pour les bébés. Un ordinateur pour les plus grands, afin qu'ils apprennent l'usage des technologies nouvelles.

**Projet éventuels... ? A voir en CA.**

## **ANKATAFA :**

C'est un village de pêcheurs proche de Mananjary, isolé par un bras de mer. L'utilisation d'une pirogue est nécessaire pour atteindre le village.

Chiffres donnés par la mission en 2008 : population : 4000, pêcheurs : 2000

Pêche pratiquée avec filets, lignes, palangres, palangrottes

La pêche se pratique à l'intérieur du lagon, soit une distance maximale du littoral de moins de 1 km à partir de la barrière corallienne.

Les pêcheurs franchissent cette barrière pour la pêche des poissons migrateurs, après la saison des cyclones. Ils s'éloignent à 5kms de la côte.

En 2008, Echanges Solidarité avait visité ce village. Environ 200 pêcheurs le jour de la visite étaient unanimes pour avoir des brassières de sauvetage.

En 2012, la mission de Cap Solidarité Madagascar a rencontré les pêcheurs, en présence du maire et du chef de la communauté de pêche.

Les pêcheurs sont regroupés en 4 associations d'une trentaine de membres chacune et une association de femmes égale en nombre (30 personnes environ).

Les demandes des pêcheurs étaient alors :

-financement pour la construction de leurs pirogues. Soit au total 200 000 ariarys, soit 71 euros pour une durée de vie de 5 ans. Les pêcheurs soulignent le problème de la déforestation : le bois utilisé est l'Albizia et il faut aller le chercher de plus en plus loin. La gestion de la forêt est en train de germer parmi les responsables du village.

-achats de filets pour le thon, la crevette, les petits poissons et les langoustes.

-demande de brassières. La période des pluies et des cyclones se situe de fin novembre à fin mars pendant laquelle la pêche même à l'intérieur du lagon est dangereuse. Les membres de la mission ont vérifié qu'on ne pouvait pas fabriquer de brassières à Madagascar.

L'association des femmes vend le poisson aux veuves, femmes seules, avec ou sans enfants. Elles se chargent de vendre la pêche aux collecteurs et vont de ville en ville pour la vente aux particuliers et aux restaurateurs.

-pour les jeunes, dont 1700 sont scolarisés dans la commune, les pêcheurs disent qu'il manque 4 classes de collège. Ils demandent aussi une bibliothèque.

Le CA de décembre 2012 a retenu seulement la recherche de brassières.

**Lors de la mission 2013**, Jean-Patrick s'est rendu à Ankatafa le samedi 5 octobre, avec Nicolas, l'interprète malgache. Ils ont rencontré une vingtaine de pêcheurs, dont leur responsable. Ce jour là, il y avait la cérémonie de la circoncision : c'est une cérémonie très importante, ce qui explique que peu de pêcheurs ont pu participer à la rencontre avec notre association.

A la question, combien il y a de pêcheurs, ils répondent : 500.

Il est convenu avec eux d'établir la liste des bénéficiaires potentiels pour des gilets de sauvetage.

Nicolas, depuis, l'a récupérée et l'a transmise à un membre d'Echanges Solidarité qui nous l'enverra.

Ils demandent aussi une pirogue de sauvetage pour récupérer les pêcheurs qui ont chaviré. Il y a quelques requins.

La question de l'approvisionnement en bois pour les pirogues a été abordée : la question n'a pas beaucoup avancé. Il y a un terrain qui appartient à la mairie où des albizzias pourraient être plantés. Il faut que les pêcheurs voient déjà eux même avec le maire.

Ils parlent à nouveau des filets : il y en a 6 sortes, qui coûte à la pièce 30000 ariarys, soit 11 euros. Ils ont aussi besoin de fil pour réparer.

La question des classes manquantes n'est pas abordée. Ils ont une école de taille suffisante. Les enfants vont au collège en pirogue gratuitement. Ils ont des latrines.

### **Poursuite des projets 2012 :**

1- pour les gilets : nous sommes en contact avec les vedettes de l'Odet. Nous serons fixés au mois de mars 2014. Si nous les obtenons, il est possible de les faire acheminer par container (en le partageant avec Echanges Solidarité ou avec une autre association). Il serait peut-être préférable de ne pas donner les gilets en totalité si nous en récupérons plus que les demandes figurant sur la liste mais alors se poseront les questions du stockage, de l'utilisation, de l'entretien.

### **Projets soumis au CA:**

- 2- financement d'une pirogue de sauvetage ?
- 3- achats de filets et de fils (sur place à Madagascar) ?

## **NOSY VARIKA:**

Nosy Varika est à une journée en pirogue (à moteur) de Mananjary.

Nous sommes hébergés chez Caroline. Elle a un petit hôtel et 4 petits bungalows.

<http://www.ffa->

[madagascar.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=3&Itemid=14&lang=fr](http://www.ffa-madagascar.com/index.php?option=com_content&view=article&id=3&Itemid=14&lang=fr)

C'est elle qui est à l'origine à partir de 2007 avec l'aide de la FFA (amélioration du niveau de vie en milieu rural), d'une association allemande (la AAA=Agro Action Allemande) et de l'ambassade de France, de la création de l'association des femmes Sahavato. Elle a aussi suivi l'association des femmes de BEBOSAKA.

Elle est aussi à l'origine d'ABECOLE permettant la scolarisation d'enfants dont les femmes sont souvent seules et très pauvres, avec les associations FFA et ASED.

**Pour en savoir plus sur la FFA et ASED :**

**FFA :**

<http://www.ffa->

[madagascar.com/images/stories/brochures/fr/FFA\\_Brochure\\_Programme\\_Sud%20Est%28fr%29.pdf](http://www.ffa-madagascar.com/images/stories/brochures/fr/FFA_Brochure_Programme_Sud%20Est%28fr%29.pdf)

<http://www.ffa->

[madagascar.com/images/stories/rapports/projet\\_agricole\\_sahavato\\_synthese\\_et\\_bilan\\_2010-2011.pdf](http://www.ffa-madagascar.com/images/stories/rapports/projet_agricole_sahavato_synthese_et_bilan_2010-2011.pdf)

<http://www.ffa-madagascar.com/images/stories/newsLetter/fr/newsletter%20ffa%2012->

[12.pdf](http://www.ffa-madagascar.com/images/stories/newsLetter/fr/newsletter%20ffa%2012-12.pdf)

**ASED :**

<http://www.asedswiss.org/index.php/fr/projets/madagascar/a-bonne-ecole-tana-nosy>

Nous nous sommes donc rendus à ABECOLE, où 2 classes ont été financées, avec leur équipement par CSM. Nous avons constaté que l'argent investi a été bien utilisé : les bâtiments sont de qualité.

L'école de Nosy Varika offre un cadre de vie très agréable pour les enfants : belles salles de classe, grande cour avec des jeux pour les petits, une grande case qui sert de cantine et une bibliothèque qui sert pour les enseignants d'autres écoles et les enfants pendant les vacances. Il y a des lavabos à l'extérieur.

Quelques ruches sont installées à l'arrière pour développer la production du miel. Les femmes de Nosy Varika et des communes alentours, dont Sahavato, produisent du miel. Caroline a pour projet de construire un hangar pour que les femmes puissent stocker et vendre elles-mêmes leur miel.

Caroline parle de l'achat de la décortiqueuse, validé par CSM cette année. Elle va l'acheter quand elle en aura besoin. La prochaine récolte aura lieu en juin.

Nous lui avons remis la centrifugeuse.

Nous sommes allés voir la garderie qui se trouve dans le jardin des femmes de l'école. Le jardin comporte différents variétés de légumes. Il y a du matériel pour sécher la surproduction et un four (matériel FFA). Le bâtiment est construit avec des matériaux naturels, notamment les feuilles du ravenala (arbre des voyageurs) pour le toit, contrairement aux classes d'ABECOLE dont les toits sont en tôles. C'est moins cher, plus agréable que la tôle mais les feuilles doivent être changées tous les 5 ans.

Caroline n'était pas très contente du sol en ciment : elle doit revoir l'entrepreneur.

Dans le jardin, il y a aussi l'atelier des femmes où elles fabriquent toutes sortes de choses en raphia. Les femmes sont équipées de machines à coudre Singer pour réaliser des vêtements.

Caroline nous a emmenés au débarcadère où les femmes vendent leur artisanat et leurs légumes et fruits séchés dans une petite boutique. Elles y vendent aussi des boissons et leurs pâtisseries. Nous leur avons commandé de nombreux produits pour pouvoir les vendre lors de nos différentes manifestations.

Nous avons aperçu la pirogue d'ABECOLE construite finalement avec les fonds de l'ASED, association suisse qui a financé l'école. Normalement cette association doit arrêter son intervention.

Les objectifs de Caroline dans son action avec les femmes et pour l'école sont les suivants :

1. Permettre aux femmes (mères des enfants d'AB école) d'assurer d'abord leur subsistance et celle de leurs enfants et ensuite de pouvoir les envoyer au collège où la scolarité sera payante. C'est le but du travail des femmes dans les jardins, l'atelier et le local sur le port.
2. Permettre à ABécôle d'assurer son avenir de manière autonome avec tout ce que cela suppose de financements (salaires des enseignants, matériel scolaire pour les enfants, nourriture pour les plus petits : tout étant « gratuit » pour les familles). C'est le but qu'elle veut atteindre grâce à la pirogue qui commence à peine à être « rentable », grâce à la décortiqueuse qui rapportera du riz pour les enfants, grâce à la miellerie qui apporterait des ressources à l'école et aussi du miel pour les enfants.

#### **Poursuite des projets 2012 :**

- Caroline doit acheter la décortiqueuse sur Tananarive.

- Nous amènerons la 2<sup>ème</sup> centrifugeuse dans la prochaine mission.

(Echanges Solidarité avait installé une pompe. Ils ont amené un groupe électrogène qui pourra servir pour la centrifugeuse, car il n'y a de l'électricité que le soir à Nosy Varika et l'école, de toute façon, n'est pas reliée au réseau électrique).

- Caroline doit fournir un devis pour l'ensemble du projet miellerie.

## FIADANANA

Nous reprenons la pirogue, sur le canal des Pangalanes. Puis marche à partir d'Ambodiriana pendant plus de 12 kms (malgaches) sur une route défoncée, impraticable pendant la période des pluies. Une 4x4 peut y rouler en saison sèche.

A Fiadanana, pas d'électricité, pas d'eau potable, la commune comporte 18000 habitants dont 2000 habitent Fiadanana même et les autres sont dispersés dans des villages (fokontany) éloignés de plusieurs heures de marche dans la montagne. A Fiadanana, un centre de soins de base existe mais il est plus ou moins abandonné depuis que le médecin qui exerçait est décédé.

Il y a une école primaire et un collège : ils ne sont pas en bon état (les bâtiments vieillissent vite dans cette région où les intempéries sont souvent brutales).

**Depuis un an, l'association des femmes, créée et suivie par Caroline, est encadrée par un technicien agricole, Bruno et une assistante sociale (financement depuis 10 mois sur décision du CA).** Bruno, vit à Nosy Varika, mais reste la semaine à Fiadanana

Il aide les femmes dans la culture de leurs jardins, avec notamment le « site vitrine », parcelle de terrain cultivé en communauté, qui leur permet d'expérimenter la culture des légumes. Elles apprennent notamment à diversifier leur production : choux, aubergines, brèdes (blettes malgaches), haricots.

Un budget a été consacré à l'achat de matériels pour cultiver et des graines ont été achetées.

L'assistante sociale était chargée d'amener les femmes à apprendre des notions d'hygiène, d'alimentation, d'éducation, de planning familial. Comme elle est enceinte, son contrat est arrêté ; c'est Caroline qui continuera le suivi. Nous n'avons pas eu le temps d'échanger avec l'assistante sociale, et elle n'a pris la parole lors de la réunion avec les femmes.

**Nous avons rencontré l'association des femmes et Caroline.** Elles sont 49 adhérentes. L'objectif de cette association est de permettre aux femmes et à leur famille de bien se nourrir (en quantité et en diversité), pour que les enfants grandissent bien. C'est le même principe que la FFA.

Marcelline, la présidente, est satisfaite de la production de légumes et de haricots. Elles mangent et peuvent vendre.

Par contre, elles sont déçues par le maïs.

Patricia voudrait planter des arachides, une autre des pois chiches.

Nous abordons avec elle la **question des terrains** : actuellement, il y a des terrains individuels qui servent à la communauté. Elles auraient bien aimé en acquérir un pour la communauté.

Nous leur demandons si elles pourraient demander des terrains au maire ? Les femmes rient : certaines veulent essayer mais d'autres sont découragées. Cette question a l'air compliquée.

Et puis la commune a peu de terrains fertiles. Il y a des terrains à louer mais elles veulent acheter.

Caroline a un neveu qui a un terrain sur la commune et elle va lui demander s'il peut le prêter.

Le terrain collectif actuel appartient à l'assistante sociale qui accepterait peut-être de continuer de le prêter en échange de quelques légumes, éventuellement.

Nous sommes d'accord : il faudrait plus de terrains collectifs mais il n'est pas nécessaire de les acheter. Il faut d'abord que l'association soit solide.

Les femmes ont aussi besoin d'insecticides.

Elles voudraient des arrosoirs, Bruno aussi mais Caroline pense que ce n'est pas utile.

Marcelline voudrait coudre. Il faudrait acheter des machines à coudre manuelles et quelqu'un qui leur apprenne (voir FFA sur Sahavato). A Tananarive, on peut trouver des machines pas chères.

[http://www.ffa-madagascar.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=8&Itemid=8&lang=fr](http://www.ffa-madagascar.com/index.php?option=com_content&view=article&id=8&Itemid=8&lang=fr)

Actuellement les femmes font de l'artisanat de façon individuelle. Pour les encourager à le faire collectivement, nous leur avons commandé 5 nattes en leur donnant le prix demandé pour la caisse de l'association.

Les femmes voudraient aussi des latrines. Mais cela relève de l'association de Razanamanga, créée par des malgaches originaires de Fiadanana, dont des membres appartiennent aussi à Echanges Solidarité. Anne-Marie fait un courrier à Razanamanga.

En fin de réunion les femmes dansent et chantent. Elles nous donnent des légumes de leur production. Nous leur commandons des nattes. Nous leur donnons des vêtements, à tour de rôle. Cela se désorganise assez rapidement car les femmes veulent légitimement choisir. Mais les tailles sont trop grandes. Elles ont des petits gabarits, révélateurs d'une alimentation insuffisante.

Nous visitons ensuite leurs jardins avec Bruno, qui nous a aussi montré les pépinières de « cultures de rente », le poivre et le café. Ces cultures sont traditionnellement faites par les hommes. Elles commencent à produire au bout de quelques années.

Nous discutons sur la **miellerie** de Sahavato avec Caroline. Elle fait la collecte brute à Nosy Varika, en bouteilles en plastique, sans étiquettes et c'est une dame de l'association qui les revend à Tananarive.

[http://www.ffa-madagascar.com/index.php?option=com\\_content&view=article&id=7&Itemid=7&lang=fr](http://www.ffa-madagascar.com/index.php?option=com_content&view=article&id=7&Itemid=7&lang=fr)

**Une réunion est organisée avec les hommes de Fiadanana l'après midi.** Ils ont demandé à nous rencontrer car ils savent « que nous faisons de bonnes choses pour la santé, l'agriculture ». Ils veulent être aidés et ont rédigé une liste de demandes sur une lettre.

Ils veulent engager un technicien agricole qui resterait sur place.

Monsieur Parfait, expert agricole, embauché par Echanges Solidarité, intervient depuis 5 ans. Mais il ne passe qu'une fois 5 à 6 jours. Les hommes voudraient que quelqu'un reste en permanence pour faire « décoller » l'agriculture

Bruno est d'accord pour les aider ; les femmes aussi. Caroline pense que les femmes peuvent aussi apprendre à faire des pépinières.

Les hommes ont chacun leur terrains mais l'association n'en a pas. Michel Netz, de Razanamanga, a proposé de leur prêter du terrain, moyennant quoi, ils lui reversent 10%. Les hommes sont d'accord et ont commencé.

Les hommes exposent leurs difficultés par rapport aux maladies des animaux (peste aviaire et peste porcine). On amène des médicaments pour les gens mais pas pour les animaux. Il n'y a qu'un vétérinaire pour le district.

Pour Caroline, il faudrait que les villageois soient au courant quand il passe.

Les hommes voudraient du matériel pour cultiver, acheter des semences, cultiver du girofle et de la vanille car ils ont commencé le café et le poivre.

Anne -Marie a expliqué aux hommes que CSM est une petite association et qu'elle ne peut pas tout financer. Il faudrait aussi qu'ils fassent une caisse commune et mettent de l'argent de côté, comme les femmes. Monsieur Parfait et Caroline disent qu'ils doivent d'abord travailler avant de penser à demander de l'aide.

**Les enfants :**

Ils sont présents tous les jours, dès que nous nous levons. Ils savent s'amuser à des jeux simples, ensemble : rondes et chants, osselets.

Ils ont adoré faire des activités mais c'est difficile car ils sont très nombreux : perles, scoubidous, chants, corde à sauter, jeux de balles.

Ils ont aimé qu'on leur lise des histoires et demandaient à être pris en photos.

Nicolas nous a aidés à nous faire comprendre et a aussi animé.

Les adolescent(e)s se tiennent à distance mais sont venus pour les photos réalisées par Echanges Solidarité pour leur scolarité. Ils ont participé au match de foot organisé le dimanche.

### **Poursuite de l'action :**

-Avec Bruno qui pourra aussi aider les hommes, les encadrer sur les récoltes et les plantations. Nous lui proposons d'augmenter son salaire puisqu'Urielle, l'assistante sociale, est arrêtée(grossesse). Son contrat est renouvelé jusqu'en février. Il aura un nouveau contrat avec un salaire plus conforme à celui d'un technicien agricole à Madagascar.

40 euros sont affectés au matériel 20 bêches et 20 pelles.

-Augmentation du défraiement attribué à Caroline.

-renouvellement du matériel géré par Caroline : pots, semences et bêches. Et des achats suivant les besoins, en concertation avec Bruno.

-les machines à coudre : leur permettre d'en acquérir mais il faut y aller progressivement pour qu'elles ne deviennent pas la propriété de certaines mais soit gérées par l'association.